

LA FEMME CHANGEE EN RENARD

d'après l'œuvre de David Garnett

adaptation et mise en scène de Didier Bezace

du 9 mars au 11 avril 1999

REVUE DE PRESSE

« La Femme changée en renard » à Aubervilliers

THÉÂTRE Dans une grande salle totalement remise à neuf, Didier Bezace reprend un spectacle rare et sensuel, créé il y quatre ans

Il y a quatre ans, Didier Bezace s'emparait du roman publié dans les années 20 par l'Anglais David Garnett pour raconter au théâtre l'histoire troublante d'une femme se métamorphosant en renard sous les yeux de son mari toujours amoureux. Inscrit dans un travail exemplaire de recherche sur l'adaptation à la scène de textes non écrits à son intention (on se souvient encore du *Piège de Bove* ou, plus tard, de *Pereira prétend...* de Tabucchi), ce spectacle rare, sensuel et grave, léger et inquiétant, tout d'intelligence et de grâce, de délicatesse et d'invention, reste gravé à jamais dans la mémoire de ceux qui ont eu la chance de l'applaudir au théâtre de l'Aquarium. Ils n'ont pas oublié non plus Christophe Grundmann —

l'époux — et encore moins Serpentine Teyssier — femme renarde délicieusement animale, à la fois comédienne et conteuse puisqu'elle seule usait de la parole sur le plateau. Pour peu, on aurait juré, en quittant la salle, l'avoir vue « réellement » devenir renard...

C'est ce même spectacle (1) avec les mêmes comédiens que reprend Didier Bezace dans le cadre de son cycle « masculin-féminin » ouvert avec la création mémorable de l'unique pièce de Jean-Jacques Rousseau — *Narcisse* (voir *La Croix* du 27 novembre 1998). Pour le coup, il l'installe dans la grande salle remise à neuf (rideau de fer avancé, parterre remplacé par des gradins avec jauge modulable de 220 à 450 places...) du théâtre de la Com-

mune d'Aubervilliers — Centre dramatique national dont il dirige avec bonheur les destinées depuis un peu plus d'un an.

Parallèlement — toujours dans le cadre de ce cycle —, Didier Bezace propose une série de représentations en trois soirées « cabaret », avec petites tables et chaises, mêlant théâtre, chant, musique et danse, prolongeant la réflexion autour de la thématique « masculin-féminin ». L'une est consacrée au couple ; la seconde et la dernière, exclusivement féminines, à la solitude et la recherche des... hommes.

Didier MÉREUZE

(1) Théâtre de la Commune à Aubervilliers (rens. : 01.48.33.93.93). Jusqu'au 11 avril.